

La crise sociale oblige Emmanuel Macron à se réinventer

06-01-2019

En février 1937, quelque neuf mois après le début du Front populaire, le gouvernement de Léon Blum décide une trêve dans les réformes, notamment celles visant à instituer un régime général de retraite, étendre le système d'indemnisation du chômage et accélérer le lancement de grands travaux. "Il est temps, déclare le président du Conseil, de restaurer la confiance et de lutter contre le préjugé défavorable au capital. " Mais plutôt que d'un changement de politique, Blum évoque une "pause".

Fin 2018, en pleine crise des Gilets jaunes, on retrouve la même tendance à la litote. Le Monde du 31 décembre s'en fait l'écho : "Un tournant ? Que nenni. Comme tous ses prédécesseurs confrontés à une grosse secousse au cours de leur quinquennat, Emmanuel Macron n'assume en rien l'idée qu'il lui faudrait radicalement changer non seulement de méthode, mais aussi de cap après le mouvement des « gilets jaunes ». Pas plus que Nicolas Sarkozy, après la crise financière de 2008, ou François Hollande, après sa conversion à la politique de l'offre, le président de la République ne veut apparaître en porte à faux avec la promesse de sa campagne. Il entend toujours transformer le pays en rompant avec le « vieux monde » et en refondant le modèle social avec l'aide de la société civile. 'Il n'y a pas de tournant, mais un changement de méthode ', a assuré le premier ministre, Edouard Philippe, dans un entretien aux Echos, le 18 décembre."

Jean-Jacques Salomon

jjsalomon@oomark.com